

Méthode pour réussir la dissertation

DÉFINITION

Une dissertation sur œuvre intégrale est un **exercice argumentatif** demandant de réfléchir à un personnage, un thème, une problématique de l'œuvre. Elle suppose une parfaite **connaissance de l'œuvre** et une **maîtrise du parcours d'histoire littéraire** ayant permis de l'éclairer.

SUJET

L'amour suit-il des lois ? Vous traiterez ce sujet en vous appuyant sur votre lecture du roman de Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, ainsi que sur vos connaissances littéraires et culturelles et vos lectures personnelles.

Étape 1 Maîtriser l'œuvre intégrale

- Lisez l'**œuvre intégrale** crayon en main afin de repérer :
 - les passages qui vous **émeuvent** ou vous **donnent à réfléchir** ;
 - les passages qui **gênent votre compréhension** ;
 - les **citations** qui pourraient illustrer les grands thèmes qui scandent la littérature (amour, société, bonheur, engagement...).
- Notez vos **impressions** et vos **hypotheses** dans votre **carnet de lecture** afin de vous approprier l'œuvre.
- Vous pouvez aussi organiser un **club** ou **salon de lecture**, en classe ou entre amis, pour y confronter les passages qui ont plu, gêné... et trouver **ensemble** des réponses à vos interrogations.

Étape 2 Analyser le sujet et dégager la problématique

- Le sujet peut se présenter sous plusieurs formes :
 - une **question** (L'amour suit-il des lois dans *Le Rouge et le Noir* ?) ;
 - une **citation** (« L'amour est enfant de bohème, qui n'a jamais connu de loi », chante Carmen. Qu'en pensez-vous ?).
- Prenez le temps de **lire** attentivement le sujet, de **repérer les mots clés** et de réfléchir à leur **polysémie** et à leurs implications par rapport à votre lecture de l'œuvre.
- À partir de votre analyse, au brouillon, formulez une **problématique**, qui est souvent un paradoxe qu'il faut dépasser.

Exemple : En quoi l'amour, tout en semblant soumis à des lois qui le rendent universel, est-il surprenant dans *Le Rouge et le Noir* ?
- La problématique est le **fil directeur du devoir** : votre plan doit répondre à la question qu'elle pose.

Étape 3 Construire le plan et chercher des exemples

- Construisez votre plan en fonction des relations tissées entre votre **problématique** et votre **lecture de l'œuvre intégrale**.
 - I. Les lois de l'amour
 1. Les quatre formes d'amour
 2. Il faut « maltraiter son *partner* »
 3. La cristallisation
 - II. Les surprises de l'amour
 1. Le choix de l'être aimé
 2. Le coup de foudre
 3. L'amour a ses raisons que la Raison ignore
- On distingue trois grands types de plans.
 - **Le plan dialectique** : thèse (*oui*) - antithèse (*non*) - dépassement (*mais*). Ce plan peut correspondre aux sujets du type « Pensez-vous que... ? ».
 - **Le plan analytique** : il décompose la citation en segments.
 - I. *L'amour, enfant de bohème* : l'amour à la Don Juan
 - II. *Qui n'a jamais connu de loi* : impossibilité de tenir un discours universel sur l'amour
 - III. *Si tu ne m'aimes pas, je t'aime* : n'est pas valable systématiquement
 - **Le plan thématique** : il propose une réponse organisée autour des différents aspects d'un thème ou d'une notion.
 - I. L'amour, ouverture à l'autre
 - II. L'amour comme folie
- Attention, pour **construire un plan à partir d'une notion** (« La vie de cour dans *La Princesse de Clèves* » par exemple), posez toujours les questions **Quoi ? Comment ? Pourquoi ?** qui vous aideront à circuler dans l'œuvre.

Étape 4 Rédiger le devoir

→ L'**introduction** comporte une phrase d'**amorce** sur le thème abordé, une présentation de l'**auteur**, un **résumé** de l'œuvre intégrale, l'**intitulé du sujet** et son analyse, votre **problématique** et, dans un second paragraphe, l'**annonce de votre plan**.

→ Le **plan développé** comporte **deux ou trois parties**, contenant chacune **deux ou trois sous-parties** dans lesquelles sont exposés les **arguments et exemples**.

◆ **Structure**: chaque partie s'ouvre sur la thèse défendue, suivie du premier argument dont la validité est prouvée par des exemples pris dans l'œuvre intégrale et les textes abordés dans le parcours associé.

● **Mise en forme**: une conclusion partielle-transition relie les parties entre elles. On saute une ligne entre chaque partie.

→ **La conclusion** répond à la **problématique** et propose une **ouverture** qui consiste à réfléchir à un autre aspect de l'œuvre.

Exemple: L'œuvre de Stendhal, si elle permet d'interroger l'amour, s'en sert surtout comme moteur de l'intrigue pour nous amuser ou susciter notre admiration.

SCHÉMA
BILAN

1 Brouillon

- Analyse du sujet
- Recherche d'exemples issus:
 - de l'œuvre intégrale
 - du parcours associé
- Construction de la problématique (reformulation personnelle du sujet)
- Construction du plan

2 Introduction

- Amorce
- + Résumé de l'œuvre
- + Sujet
- + Analyse
- + Problématique
- + Annonce du plan

La dissertation

3 Développement en 2 ou 3 parties

= Thèses

↓
Arguments (sous-parties) + Exemples

↓
Parce que...

↓
Résumé de l'extrait éclairant l'argument

↓
Œuvre intégrale et textes du parcours associé

↓
Citations

4 Conclusion

↓
Réponse à la problématique

↓
Ouverture

La dissertation : exemple rédigé et commenté

SUJET

L'amour suit-il des lois ? Vous traiterez ce sujet en vous appuyant sur votre lecture du roman de Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, ainsi que sur vos connaissances littéraires et culturelles et vos lectures personnelles.

Introduction

L'amour est un *topos* littéraire. Un écrivain s'est intéressé à ce thème au point de rédiger un essai intitulé *De l'amour*. Il s'agit de Stendhal. Il est également l'auteur d'un roman dans lequel il semble appliquer les théories qu'il développe dans cet essai : *Le Rouge et le Noir* retrace le parcours du jeune Julien Sorel, fils de charpentier, qui dans la première partie du roman vit une histoire d'amour avec l'épouse du maire, Mme de Rênal, et dans la seconde partie une histoire d'amour avec Mathilde de la Mole, la fille du marquis de la Mole chez qui Julien travaille en tant que secrétaire. À en croire Stendhal, l'amour suivrait des lois, autrement dit tout serait prévisible, analysable. Une telle vision de l'amour contraste avec celle d'un auteur comme Mérimée qui, avec *Carmen*, prétend nous montrer, comme l'a repris Bizet dans son opéra, que l'amour est « enfant de bohème, qui n'a jamais connu de loi ». En quoi la littérature, en nous permettant de porter un regard distancié sur le thème de l'amour, nous permet-elle de l'analyser ?

Nous verrons d'abord à quelles lois serait soumis l'amour à en croire Stendhal, puis nous verrons que l'amour peut, paradoxalement, être tout de même surprenant, y compris dans *Le Rouge et le Noir*.

Développement : Partie I

Stendhal, dans *Le Rouge et le Noir*, semble appliquer les théories qu'il développe dans son essai intitulé *De l'amour*. On trouve ainsi l'existence de quatre formes d'amour. La première serait l'amour vanité, parfaitement illustré dans le roman : Julien tombe amoureux de Mme de Rênal parce qu'elle est la femme du maire ; il tombe ensuite amoureux de Mathilde de la Mole parce que tous les jeunes gens s'intéressent à elle et qu'il aimerait être celui qui fait succomber « la Reine du bal ». Mathilde elle-même ne tombe amoureuse de Julien que parce qu'il semble ne pas être en admiration devant elle. *Le Rouge et le Noir* illustre également l'amour physique, Julien trouvant Mme de Rênal très belle, ou encore l'amour goût, Mathilde partageant certains goûts littéraires avec Julien. Enfin, la dernière forme d'amour, l'amour passion, l'amour absolu est parfaitement représenté à la fin du roman lorsque Julien se rend compte qu'il aime Mme de Rênal et ne peut supporter de continuer à vivre avec l'idée qu'il a tiré sur elle.

Une autre théorie exploitée par Stendhal est que, si l'on veut être aimé, « il faut maltraiter son *partner* ». C'est ce qu'on peut lire dans *De l'amour* et c'est cette théorie qu'applique Julien, sur les conseils du comte Altamira. Mathilde l'a rejeté violemment. Il lui faut se faire aimer d'elle. Il va faire semblant d'être amoureux de Mme de Fervaques. Pour cela, il recopie des lettres toutes faites que lui fournit le comte. Il les envoie à intervalles réguliers à Mme de Fervaques et ne semble, dans les salons, n'être attiré que par elle. Mathilde va progressivement se laisser aller à la jalousie et accepter de se donner à Julien au point que son père n'a pas d'autre choix que d'accepter son mariage avec lui... Julien, en suivant ce conseil, semble suivre ce que Stendhal a nommé un « amour à la Don Juan », par opposition à un « amour à la Werther ». Il s'agit de séduire et de dominer l'autre. L'amour est perçu comme un rapport de forces dominant / dominé.

Enfin, la troisième loi de l'amour que Stendhal dégage n'est autre que la cristallisation. L'amour n'est pas nécessairement fondé sur un coup de foudre. Lorsque Julien rencontre Mathilde, il n'est pas attiré par elle mais il va cristalliser sur cette jeune femme, la doter de qualités qu'il ne lui attribuait aucunement au départ et ce parce qu'il se rend compte qu'elle attire l'attention générale. D'autres

Amorce

Présentation brève de l'auteur

Présentation de l'œuvre

intégrale

Problématique

Annonce du plan

Thèse

Argument 1

Démonstration de la validité de l'argument en prenant appui sur l'œuvre intégrale

Argument 2

Démonstration de sa validité : œuvre intégrale

Argument 3

Démonstration de sa validité : œuvre intégrale

Rapprochement avec d'autres œuvres

romanciers rejoignent cette conception de l'amour. Marcel Proust, dans *Un amour de Swann*, raconte comment Swann est tombé amoureux d'Odette, une jeune femme qui, initialement, n'était « même pas son genre » : il a rapproché ses traits de ceux de la jeune femme peinte par Botticelli. Ce rapprochement le séduit, l'obsède jusqu'à ce que la vulgarité, notamment langagière, qui le gênait chez cette femme finisse par le séduire... Le personnage éponyme d'*Aurélien d'Aragon* n'a pas non plus de coup de foudre pour Bérénice qu'il trouve d'abord « franchement laide » mais son prénom, inspiré d'une tragédie de Racine, l'obsède. Qui plus est, son visage ressemble au moulage en plâtre de celui d'une suicidée de la Seine. Fasciné, il tombe amoureux.

Conclusion partielle et transition

L'amour semble bien suivre des lois. Pourquoi des auteurs comme Mérimée estiment-ils alors que l'amour est « un enfant de bohème », c'est-à-dire surprenant ?

Développement : Partie II

Antithèse Argument 1

L'amour réserve bien des surprises. En premier lieu, le fait même de cristalliser sur une personne n'est-il pas surprenant ? Charles Swann, dans le roman de Proust, va aimer une femme qui utilise du français et qui croit être « chic » alors qu'elle n'est qu'une demi-mondaine. Il voudrait la mépriser et mépriser son cercle d'amis, les Verdurin, mais il va tout faire pour être reçu par eux afin de se rapprocher d'Odette. De même, la laideur de Bérénice va s'estomper aux yeux d'Aurélien. C'est là une des surprises de l'amour : il nous fait changer de regard sur l'autre. Pour autant, on ne peut considérer cela comme une loi : la cristallisation existe peut-être mais elle n'est pas systématique.

Argument 2

Démonstration de sa validité avec l'œuvre intégrale et les œuvres du parcours

En effet, le coup de foudre existe lui aussi – et c'est bien pour cela qu'on ne peut considérer la cristallisation comme une loi unique. C'est ce que l'on peut deviner, tout de même, lors de la première scène de rencontre entre Julien et Mme de Rênal ou encore lorsque Frédéric voit pour la première fois Mme Arnoux dans *L'Éducation sentimentale* de Flaubert : « ce fut comme une apparition ». Déjà l'abbé Prévost avait pu décrire une scène de coup de foudre dans *Manon Lescaut* : la scène de coup de foudre est bien un *topos* du récit littéraire. On peut également songer à la rencontre entre la Princesse de Clèves et M. de Nemours dans le roman de Mme de La Fayette. Ils semblent inéluctablement attirés l'un par l'autre et si la Fortune est convoquée, c'est bien plutôt à la toute-puissance du romancier que nous assistons. L'amour semble pouvoir tomber sur n'importe qui n'importe quand.

Argument 3

Exemples œuvre intégrale et parcours

Enfin, si l'amour ne connaît pas de loi, c'est peut-être parce qu'il n'est pas raisonnable. Mme de Rênal se laisse mourir trois jours après Julien alors qu'elle lui avait promis de rester en vie pour ses enfants ; dans *l'Heptaméron* de Marguerite de Navarre, un homme contraint, par jalousie, son épouse à boire dans le crâne de son amant. Dans *Carmen*, Don José laisse Carmen s'évader de prison, devenant ainsi lui-même hors-la-loi et mettant sa propre vie en danger. L'amour est déraisonnable ; il ne va pas de pair avec la raison, la réflexion et peut conduire à accomplir des actes surprenants. Dans *La Chartreuse de Parme* de Stendhal, Fabrice Del Dongo refusera de s'évader de prison pour pouvoir contempler à loisir, de sa cellule, celle qu'il aime.

Conclusion

En somme, les lois que Stendhal cherche à dégager en analysant l'amour sont paradoxalement la preuve que l'amour ne suit pas de véritable loi. Il peut avoir des origines variées, être fondé sur la cristallisation ou le coup de foudre. Il peut certes être stimulé par la jalousie mais cela n'est pas nécessairement universel. L'amour est surprenant, déraisonnable et il reste surtout l'un des thèmes les plus exploités de la littérature.

En nous faisant observer de près l'amour, Stendhal, écrivain réaliste, a peut-être surtout voulu nous faire observer la société et l'importance du paraître, à l'origine de l'amour vanité.

Réponse à la problématique : dépassement de la contradiction Ouverture